

Les chasseurs sarthois offrent leurs sangliers à la Banque alimentaire

La Fédération départementale des chasseurs a organisé une collecte de sangliers en faveur de la Banque alimentaire. Près de 100 kg de viande ont ainsi été offerts.



Photo M. - Hervé PETIBON

Voivres jeudi dernier. Gilles Sochard, Henri-Jacques de Caumont la Force et Julien Lamy unis pour la bonne cause.

Nicolas FERRNAND
nicolas.ferrnand@maire-libre.com

En milieu d'après-midi, ce jeudi-là, une petite réception est organisée dans les locaux de la Fédération départementale des chasseurs, à Voivres. Sur le parking, le camion réfrigéré de Julien Lamy, qui a dépecé le gibier et en a fait des rôtis conditionnés sous vide, contient une centaine de kilos de viande que Gilles Sochard, le vice-président de la Banque alimentaire, est ravi de récupérer.

« Heureux d'offrir cette venaison »
HENRI-JACQUES DE CAUMONT LA FORCE, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES CHASSEURS

L'opération qui a permis de collecter huit sangliers pour la bonne cause a été baptisée « Les chasseurs ont dû

cœur. » Elle a été organisée à l'initiative de Roselyne Mercier, salariée au sein de la Fédération des chasseurs : « J'en ai parlé au président, Henri-Jacques de Caumont la Force, et il a immédiatement accepté », explique-t-elle. De façon collective, les uns et les autres se sont ainsi mobilisés bénévolement : plusieurs chasseurs, qui ont abattu huit sangliers les 27 et 28 janvier, le personnel de la Fédération, mais aussi Julien Lamy, prestataire en boucherie, et la maison Vincent, qui de son côté a assuré le suivi sanitaire de la viande. Au final, en un rien de temps, l'affaire a été rondement menée. « C'est une première qui ne demande qu'à être pérennisée », se félicite Henri-Jacques de Caumont la Force. « Nous avons plagié une initiative qui a été mise en musique en Indre-et-Loire en 2012. Nous avons trouvé l'idée intéressante, alors nous avons contacté des territoires de

chasse qui ont accepté de prêter des sangliers pour cette œuvre philanthropique. Nous, chasseurs, ne sommes pas insensibles et nous sommes heureux d'offrir cette venaison à des personnes dans le besoin. »

« Une grande première »

Un geste évidemment apprécié par Gilles Sochard. « Jusqu'à il y a trois ans, nous ne propositions pas de viande aux associations que nous aidons. Une convention avec la Socopa et les lettres Bahier nous a permis de remettre à ce manque. Mais là, pouvoir récupérer du gibier, c'est une grande première qui nous permet de sortir de l'ordinaire. C'est un geste qui nous touche vraiment, et nous sommes évidemment preneurs d'autres cadeaux de ce genre de la part des chasseurs. »

« Un très bon produit »

Au total, 95 kg de viande ont été re-

mis à la Banque alimentaire. « Un très bon produit », assure Julien Lamy, prestataire de services en boucherie. Spécialisé dans la découpe d'animaux, le plus souvent pour des éleveurs qui font de la vente directe, il a pu préparer de nombreux rôtis de 800 grammes environ. Installé à Coulans-sur-Gée, c'est depuis son laboratoire agréé basé à Spay qu'il a consacré de son temps pour la bonne cause.

De leur côté, les Volailles Vincent, situées à Mulsanne, ont donc assuré tout le suivi sanitaire. « En période de chasse, nous sommes amenés à faire ce travail au quotidien », indique le gérant de l'entreprise, Arnaud Vincent. « En six mois, 9 000 grands animaux sauvages sont ainsi pris en charge avant d'être consommés. »

La Banque alimentaire en redemande. Et les chasseurs ont bien perçu le message.

À l'Arche, le personnel en a « ras-le-bol »

« Tout va bien » chante Orelsan dans sa chanson. « Tout va bien », ironise donc le personnel du Pôle régional de handicap (PRH), à Saint-Saturnin,

dans une vidéo qu'ils publieront sur internet pour alerter sur leurs conditions de travail. Parce qu'au Centre de rééducation de l'Arche et au Handi-Village, tout ne va pas bien. « Soignants surchargés, patients en danger », scandent les quelque 150 personnes, foulard rouge noué au bras, réunies sur la pelouse située devant



ÉDUCATION

Carte scolaire : le syndicales boycott



A Loué, hier, parents, conseillers, e contre la fermeture de deux classe

Le conseil départemental de l'Éducation nationale prévu hier soir à préfecture devait émettre un avis sur le projet de fermeture du collège du Ronceray, au Mans, et l'ouvertures et fermetures de collèges dans le département. Les représentants syndicaux, écologiste, ont décidé de le boycotter le conseil est reporté à lundi.

« On n'est pas respectés »

« En conseil, les dés sont jetés ; carte scolaire a déjà été annulée », déplore Stéphane Foué président de la Fédération de conseils de parents d'élèves d'écoles publiques de la Sarthe, qui manifestait hier soir devant la préfecture. « Le boycott, c'est pour dire : Ça suffit ! » On n'est pas respectés dans ces instances. On demande d'être écoutés et de pouvoir débattre Mais comme c'est consultatif, ça sert à rien. »

Selon une information du syndicat enseignant SNUipp-FSU, directeur académique prévoit la fermeture de 52 classes et l'

INTENSÉMI

ZOO PESCHER

Restaurant sur place

www.pesco

Le Breil-st A 15 minute 02 43 89

